



Où se former ?

Aujourd'hui, cette formation n'est pas diplômante. Depuis le 1^{er} janvier 2016, les kinésologues doivent disposer d'un diplôme fédéral, car délivré par la Fédération française de kinésiologie, sanctionnant cette formation de base. « En France, il y a au moins une quinzaine d'écoles de kinésiologie sur des humains. Le cursus de base est constitué de 8 modules (unités de compétences, ndlr). Chaque personne effectue le cursus à son propre rythme, certaines en 8 mois, d'autres en 3 ans; le volume horaire, c'est 600 heures minimum. C'est ce qui m'a conduit en 2013 à créer, pour les personnes qui veulent faire de la kinésiologie sur les animaux une activité (ou simplement la découvrir), un cursus court de 245 heures réparties en 11 modules, à raison d'un par mois, dont trois axées sur la kinésiologie animale. » Ce différentiel entre 600 heures d'un côté, 245 heures de l'autre, s'explique par le fait qu'il est des modules de kinésiologie sur des humains qui ne sauraient s'appliquer en kinésiologie animale, exemple les modules traitant de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. « Chaque module dure 3 à 4 jours, c'est très dense et je considère qu'un mois entre chaque est le temps nécessaire pour "incuber" l'enseignement. En intensif, on passerait à côté de trop de choses. Il y a de la théorie, des démonstrations et 50 % de pratique sur cas réels, et supervisée. À la maison, nous avons douze chevaux, trois chiens et deux chats, il y a de quoi travailler. » Pour une formation en école, le budget se situe entre 10000 et 13000 €, la formation courte dispensée à Saint-Mard (17) s'élève à 3850 €. En trois ans, 120 personnes sont venues se former auprès d'Angéline Bouteloup, dont 20 exercent à titre professionnel. Ce public se compose de vétérinaires, de moniteurs, d'ostéopathes, de personnes qui pratiquent le shiatsu, certains ne sont pas propriétaires.

Kinésiologie équine Du bout des doigts

Pour présenter cette discipline, la rédaction a reçu Angéline Bouteloup, laquelle a créé un lieu de formation dédié à la kinésiologie animale. Mais qu'est-ce que c'est au juste? Quels sont ceux qui la pratiquent? Que permet-elle d'obtenir concrètement? Éclairage.

Texte : Christophe Hercy. Photos : DR

Angéline Bouteloup est cavalière depuis l'âge de cinq ans. Seize saisons d'obstacle et de dressage avant de s'orienter vers l'équitation western, notamment le reining, le trail et le western pleasure. Parallèlement à sa passion, elle a pour projet de faire de l'équithérapie. Bac en poche, elle entre en fac de psycho pour trois ans d'études. En cours de cursus, un ami l'oriente vers la kinésiologie. Angéline intègre alors l'EKMA (École de kinésiologie et méthodes associées) à Saintry-sur-Seine (91), où son professeur l'incite à se consacrer à la kinésiologie sur les chevaux, un milieu où l'étudiante connaît du monde. Les débuts sont difficiles car Angéline est très jeune, et une séance de kinésiologie requiert de la confiance en soi pour avoir suffisamment d'aplomb. « Il n'était pas évident de proposer cette approche aux personnes qui m'entouraient

à l'époque et qui trouvaient cela un peu bizarre. » Elle met ceci entre parenthèses, et, des années plus tard, elle est en présence d'une jument ayant un membre très engorgé, mais qui pourtant ne boite pas. Le vétérinaire, sans parvenir à cerner la cause, considère cependant qu'un examen est inutile. Angéline, irritée par la situation, décide de faire une séance de kinésiologie : « Le lendemain, le membre était désenflé et il ne s'est plus jamais engorgé par la suite. »

Aujourd'hui, Angéline Bouteloup assure des formations chez elle, en Charente-Maritime, et travaille également pour les Chambres d'Agriculture de l'Ain et de Saône-et-Loire. Celles-ci proposent des stages de kinésiologie, dans le cadre du droit à la formation, aux éleveurs de bovins, caprins et de chevaux, pour leur cheptel. Angéline Bouteloup est aussi, depuis cette année, responsable Touch for Health, pour la région Nouvelle

Aquitaine. C'est quoi au juste, le métier de kinésologue? « Cela consiste à recevoir des personnes ayant un animal, en l'occurrence un cheval, ayant des difficultés comportementales, émotionnelles ou physiques qui n'ont pas été résolues par des méthodes traditionnelles. Prenons l'exemple d'un cheval qui a été vu plusieurs fois par un ostéopathe sans succès; si la vertèbre ne se remet pas bien en place, c'est que la cause première est émotionnelle. »

Demandez le programme!

La formation conçue par Angéline Bouteloup, et dispensée chez elle à Saint-Mard (17), comprend le Touch for Health, pour évaluer les méridiens et les émotions, puis les rééquilibrer ▶



« Prenons l'exemple d'un cheval qui a été vu plusieurs fois par un ostéopathe sans succès ; si la vertèbre ne se remet pas bien en place, c'est que la cause première est émotionnelle »



durablement. « C'est la base du kinésologue. » La théorie porte surtout sur l'anatomie, la physiologie et la médecine chinoise énergétique. Il y a de la réflexologie cranio-sacrée. « Elle contribue à lever les obstacles que le système physiologique normal ne parvient pas à équilibrer. » Trois modules de kinésologie animale pour apprendre à mettre en place une séance. Il est aussi question d'éveil personnel, qui permet de développer l'intuition. « Pour pratiquer, il faut que la personne éveille son énergie, afin de pouvoir sentir celle des autres », bref on apprend à se concentrer sur ce que l'on fait. « Il est des personnes qui, émotionnellement, ne sont pas capables de faire ce métier. » Au terme de la formation, deux jours entiers sont consacrés à la vérification des acquis. Un certificat de praticien en kinésologie sanctionne l'assiduité des apprenants. Angéline Bouteloup propose également des stages dans

Cela fonctionne même à distance !
Le kinésologue appose alors une photo de l'animal sur la personne.

des clubs ou écuries de propriétaires, « C'est idéal pour découvrir et avoir une base en tant qu'amateurs. »

Que peut-on résoudre par la kinésologie ?

Les comportements inexplicables, les traumatismes, les problèmes relationnels, l'agressivité, l'angoisse de séparation, l'anxiété, les peurs, la déprime, les difficultés d'adaptation aux changements de vie, les maladies — mais ici la kinésologie vient en complément du traitement vétérinaire —, on peut aussi améliorer les performances. Énième illustration à travers un cas concret qu'eut à connaître Angéline Bouteloup, celui d'une jument de 5 ans « autiste », imperméable à ce que lui apprenait sa cavalière. Le kinésologue « transfère » la jument, c'est-à-dire qu'il établit un lien entre le corps de celle-ci et celui de sa propriétaire afin de pouvoir effectuer un test musculaire. Il pose des questions très simples appelant des

réponses sur le mode « oui/non ». « La jument m'apprend qu'à l'âge de 3 ans elle a vécu une séparation, et je découvre qu'elle a eu un poulain qui lui a été retiré — peut-être très normalement — à l'âge du sevrage, mais ce qu'elle a vécu comme un traumatisme grave. » La praticienne propose alors des rééquilibrages pour aider la jument à se libérer de cette douleur. « Cette séance a duré 90 minutes, et le lendemain, au travail, la jument était présente, réactive aux aides de sa cavalière. » La personne n'est que le transfert de son animal et permet au kinésologue de communiquer avec lui, en prenant ses informations émotionnelles. La personne, selon son seuil de sensibilité, peut éprouver des douleurs, de la tristesse, pleurer, etc. « Que l'animal soit présent ou à 800 km, seul le protocole change. » S'il est absent, le kinésologue appose une photo de l'animal sur la personne. Présent ou non, dans les deux cas il s'agit toujours de tirer un lien entre le corps énergétique du cheval et son propriétaire ou cavalier. ■

Contacts page 128

5 questions à... Angéline Bouteloup

Kinésologue

Cheval Pratique : C'est une discipline reconnue par la société scientifique ?

Angéline Bouteloup : Si certains scientifiques ne reconnaissent pas l'utilité de la kinésologie, d'autres oui. Je connais des vétérinaires qui m'envoient des gens. Ces praticiens constatent, en voyant le couple cavalier/cheval, que le problème de l'animal est chez son cavalier. La kinésologie est apparue dans les années 60 aux États-Unis, c'est une émanation de la chiropraxie (thérapie manuelle douce pour restaurer l'influx nerveux en éliminant tous les obstacles mécaniques susceptibles d'entraver son passage, n.d.l.r.). Des chiropracteurs ont travaillé sur des tests musculaires et découvert qu'ils pouvaient, grâce à eux, rééquilibrer la posture de quelqu'un, et ont constaté que les émotions étaient en lien avec cette posture, et qu'elles aussi pouvaient être détectées à l'aide du test musculaire.

C. P. : Qu'est-ce qu'un méridien ?

A. B. : Le méridien peut se définir comme étant l'état d'esprit du corps. Prenons un cas : le cheval est tranquille au pré avec ses congénères, là ses méridiens sont en équilibre, il est détendu. On va le chercher, puis on le selle ; si ce cheval a été mal débouillé ou a éprouvé des douleurs physiques ou psychiques par le fait d'être monté, son corps va s'en souvenir, ses méridiens vont alors se déséquilibrer. Cela peut se traduire par du stress, de la nervosité, l'accélération du rythme cardiaque, etc. Lorsqu'un méridien est déséquilibré, la physiologie suit. Cela vaut également chez l'humain.

C. P. : Le test musculaire, ça se passe comment ?

A. B. : La kinésologie demande à la personne de maintenir son bras ; le praticien appose l'index et le majeur sur le muscle brachial, situé juste derrière le poignet. Il pose des questions fermées, auxquelles on ne répond que par oui ou non, pour identifier la cause, puis la cerner de plus en plus précisément. Dès que le sujet qui pose problème est évoqué dans la question posée par le kinésologue, le bras de la personne se déverrouille, s'assouplit. Finalement, on teste l'homéostasie, qui est sa capacité à tenir dans l'immobilité, c'est un état de tension générale que l'on peut rapprocher du tonus. Une fois identifié, toujours avec l'assentiment du cheval — dont le corps de la personne n'est qu'un passeur —, le kinésologue procède au rééquilibrage des méridiens de l'animal. Puis, toujours par le truchement de questions appelant

des réponses par oui ou non, le praticien vérifie que tout est réglé, c'est-à-dire qu'à chaque question la chaîne musculaire du bras est verrouillée, durcie, ce qui signifie que la peur, le stress, la douleur, etc. sont éliminés. À noter que, dans quelques cas, l'animal va bien, mais son propriétaire ou cavalier a vécu de graves choses, qui finissent par altérer l'état émotionnel de son cheval : voire un mélange des deux : le cheval et son cavalier ont vécu chacun quelque chose de traumatisant ; dans ce cas, le kinésologue peut résoudre les deux problèmes en même temps.



C. P. : Qu'est-ce qui distingue la kinésologie de l'équitation éthologique ?

A. B. : Il y a entre les deux une complémentarité intéressante. Pour l'illustrer, je me souviens d'une jument très gentille que sa propriétaire nous avait amenée. Mon mari, qui pratique l'équitation éthologique, commence à la travailler à la longe, et là, la jument est « raide

con », ne voulant rien savoir, à tel point que le longeur préfère arrêter plutôt que d'aller au conflit. Voyant cela, de mon côté, j'ai fait une séance de kinésologie avec sa propriétaire. Et ce qui se passait, c'est que la jument ne comprenait pas pourquoi, alors qu'elle était tranquille dans son herbage avec un congénère, elle se retrouvait chez nous, séparée de son copain cheval, ne voyant plus sa propriétaire, et en présence d'un type qui l'em... à la faire tourner en rond. J'ai simplement eu à expliquer à la jument qu'elle était là pour apprendre, qu'elle n'allait pas rester, et que plus tard, elle serait montée par sa propriétaire. Pour cela, j'ai rééquilibré les méridiens pour évacuer son stress et que la jument accepte la situation. Le lendemain, mon mari a repris la jument et son débouillage fut facile et rapide.

C. P. : C'est efficace rapidement ?

A. B. : Sur un animal qui a des difficultés, il ne faut pas plus de trois séances pour qu'il aille mieux. Lorsque, chaque jour, vous avez un cheval qui vous embête, et vous fait perdre du temps, cela vaut la peine de lui consacrer une heure, puis une autre si besoin, car une fois le traumatisme balayé, on n'en parle plus ! S'il y a beaucoup de chevaux, on sait très bien que c'est un voire deux individus qui sont soit toujours malades, soit créent des problèmes avec les autres, voire avec la personne, et pas l'ensemble du troupeau ou de la cavalerie. Donc cela n'est pas chronophage que de recourir à la kinésologie sur un cas. Ce temps « perdu » vous en fait gagner beaucoup par la suite.